

PROLOGUE

Fadia ALAM GEMAYEL *Directrice du Campus du Liban Nord (USJ)*

Le Campus du Liban Nord de l'USJ est particulièrement honoré et fier d'avoir pu mener à bien la collaboration avec la revue *Travaux et Jours* pour la réalisation de ce dossier thématique sur la ville de Tripoli et le Nord du Liban.

C'est avec grand enthousiasme que j'ai accueilli la proposition d'un tel projet, lorsque le Rédacteur en chef de la revue, le Professeur Antoine Courban, m'en a parlé la première fois, en juillet 2018. Aujourd'hui, ce qui était une simple idée se concrétise sur le papier.

Je souhaite exprimer ma satisfaction à plus d'un titre.

D'abord comme universitaire attachée à la pluridisciplinarité qu'incarne cette revue. Le partenariat entre institutions de la même université fait partie de la dynamique interne de la communauté de l'USJ.

Ensuite, comme Directrice du Campus du Liban Nord, cette réalisation permet de faire entendre la voix d'une unité périphérique de notre université et de montrer au public libanais francophone que la présence de notre université au Nord du Liban demeure bien ancrée dans son tissu social et régional.

Enfin, à titre personnel, comment ne pas exprimer mon enthousiasme personnel face à la possibilité de faire parler ma ville et de la faire connaître au-delà des clichés négatifs dont elle est victime depuis de longues années. Par l'implication de notre campus tripoliteain, je souhaite rendre justice à une ville accueillante et chaleureuse mais parfois mal perçue. C'est ainsi que nous comprenons notre participation d'universitaire à la vie et au développement de la cité.

En 1975, quand éclata la guerre civile, les jeunes étudiants de province, inscrits à l'USJ, ne pouvaient plus se rendre à Beyrouth. C'est l'USJ qui se déplaça vers eux grâce à la volonté et au courage des Pères Jésuites ainsi qu'à leur conviction intime de ne jamais faillir à leur mission éducative et de ne pas priver les jeunes des régions lointaines d'un enseignement de qualité. L'USJ fut la première université privée à ouvrir une branche à Tripoli en 1977. Il s'agissait de 3 étages dans un immeuble Rue Monla, quartier résidentiel de la ville¹. Les Tripolitains ont accueilli à bras ouvert « el-yessou'iyeh ». Aujourd'hui encore, tout Tripoli se rappelle cet immeuble et ces jeunes qui prenaient leur pause sur le trottoir parce qu'il n'y avait pas de hall et surtout pas de cafétéria. Mais tout le monde évoque le souvenir du marchand de galettes au sésame (*kaak*) et de son chariot, de la boulangerie Chater Hassan et sa « mankouchi » juste en face de nos anciens locaux.

J'espère que le lecteur de *Travaux et Jours* percevra l'urbanité profonde de Tripoli. Cette cité est une ville au plein sens du terme qui possède toutes les composantes d'une agglomération urbaine. Elle est bel et bien la deuxième capitale du Liban. Les sujets abordés aideront le lecteur à saisir une telle image : économie, finances, affaires, histoire, géographie, convivialité, sans oublier les activités culturelles et artistiques. Tripoli n'est pas un haut lieu du fanatisme et du radicalisme intolérant comme on l'a trop souvent insinué.

Le 19 mars 2019, dans son discours à l'occasion de la fête patronale de l'USJ, le Professeur Selim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a lancé un appel vibrant à toute l'Université : « ... à chacune et à chacun de vous, à tous les échelons de notre communauté universitaire, de vous mobiliser et de vous impliquer afin de répandre la culture du *vivre-ensemble-politiquement* dans un esprit de fraternité. Cette culture politique implique des règles de base sans lesquelles la Cité s'autodétruit : le respect de l'alternance démocratique et de ses échéances, la remise des comptes, la sortie du repli sur soi vers la citoyenneté, l'observation stricte des lois et le souci permanent de la souveraineté... ». C'est précisément cette convivialité citadine, cette appartenance à la ville, comme porte d'entrée à la citoyenneté, que nous avons souhaité montrer comme un trait caractéristique de Tripoli, historiquement enraciné dans ses murs. Je remercie la revue *Travaux et Jours* de nous donner l'occasion de le faire au travers de ce travail de partenariat.

¹ En 1995, après la fin de la guerre, l'USJ a construit et déménagé dans le Campus actuel.

Je remercie le Rédacteur en chef, le Professeur Antoine Courban, pour son attention permanente et son dévouement dans la réalisation de ce projet. Je remercie d'avance le lecteur de ce numéro pour son attention à l'égard de notre ville et du Nord du Liban. J'espère lui faire partager mon affection personnelle à l'égard de Tripoli, de ma ville, qui m'appartient et à laquelle j'appartiens. Moi, la chrétienne, j'aime et j'appartiens pleinement à cette ville à majorité musulmane sunnite. Comme tout citoyen libanais chrétien, j'ai une part d'Islam dans mon identité de même que le libanais musulman a une part de Christianisme dans la sienne.

Telle est probablement l'essence même du message de mon pays le Liban que des siècles de vivre-ensemble ont su construire. Tripoli, ma belle ville, est partie intégrante de ce message.